

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 10

Artikel: Le Musée de l'Armée à Bruxelles a fait peau neuve
Autor: Muelenaere, Michel de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée de l'Armée à Bruxelles a fait peau neuve

Par Michel De Muelenaere ¹

Après le Musée d'art moderne, le Musée des sciences naturelles et en attendant le Musée instrumental, c'est au tour du Musée royal de l'Armée de connaître une seconde jeunesse. Un projet d'aménagement de la Halle Bordiau, vaste bâtiment de 15 500 m², récemment rénové a été présenté. La halle abritera une exposition permanente que l'on pourrait intituler «de Sarajevo à Yalta». Le raccourci est saisissant mais illustre tout à fait la volonté des responsables de l'établissement. «Nous cherchons à prendre le visiteur en charge dès l'entrée afin de le mener naturellement, grâce à un parcours historique et pédagogique, à travers l'histoire du siècle, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale», explique Patrick Lefèvre, conservateur du Musée. Finie l'histoire événementielle, «l'histoire-bataille», le Musée n'est pas un entassement hétéroclite d'armes en tous genres, de matériel militaire glané au hasard des conflits qui ont déchiré la planète. «Ce que nous voulons, c'est retracer l'histoire d'une période, et pas uniquement dans ses aspects militaires». Tout événement doit être remis dans son contexte. Les promoteurs

du projet veulent reconstituer les faits et leur enchaînement, en les expliquant, «sans oublier la mise en valeur d'un patrimoine architectural et muséologique».

Pour jeunes et moins jeunes

«L'histoire de ce siècle, et plus particulièrement de la Seconde Guerre mondiale, intéresse un large public de jeunes et de moins jeunes», souligne Patrick Lefèvre. Les premiers sont à la recherche de leurs racines et veulent comprendre le vécu de leurs parents et grands-parents. Les seconds suivent une démarche un peu nostalgique, «en quête d'un passé dont ils ont été les héros et les victimes». Mais, constate le conservateur, une enquête a mis en évidence que les écoles boudent quelque peu le Musée, «parce qu'il offre insuffisamment le parcours et le support souhaités par les enseignants». «Nous voulons mieux encadrer le grand public, mettre en place des points de repères logiques. En un mot, clarifier le parcours.»

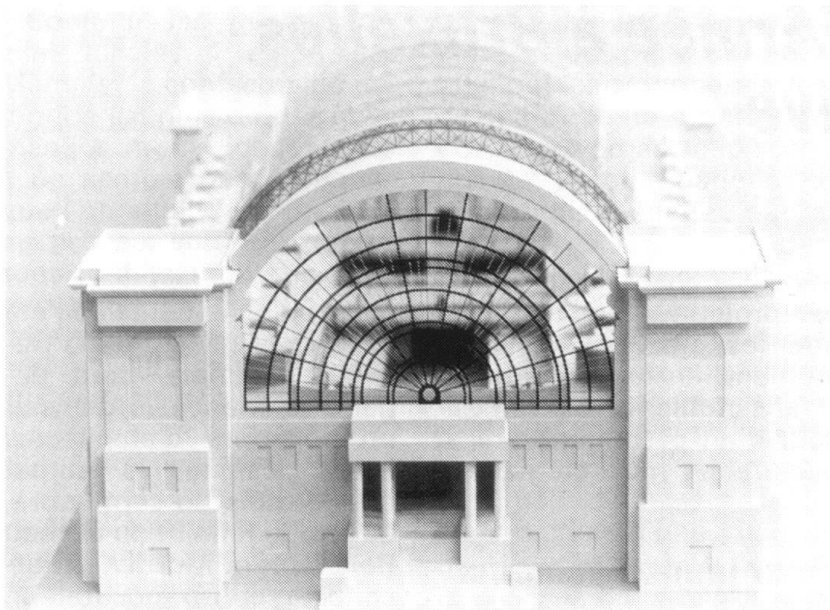
Si l'idée ne date pas d'hier, sa concrétisation a

été rapide. Au cours de l'été 1990, le Ministère de la Défense nationale, dont dépend le Musée, organisait un concours d'architectes et en désignait le lauréat dès le mois de septembre. Le projet définitif du Bureau Balériaux et Mortier, un architecte et un décorateur, correspondait le mieux aux desiderata des responsables du Musée et respectait le mieux les travaux de rénovation effectués de 1984 à 1987 par le ministère des Travaux publics. Ce souci va d'ailleurs de pair avec la volonté de réaliser les futurs travaux au moindre coût.

Nouvel aménagement

Certes, le Musée royal de l'Armée n'a pas attendu ce projet pour occuper la superbe Halle Bordiau, dernier vestige du projet initial de l'architecte. Actuellement, elle est déjà ouverte au public et abrite les «vieilles vitrines» des collections 1914-1918 et 1940-1945 présentées de façon classique. Demain, le rez-de-chaussée sera consacré à la Première Guerre mondiale. Il en rappellera les causes, retracera les événements de la guerre de mouvement, puis la guerre de

¹ Repris avec l'aimable autorisation du rédacteur en chef de la revue belge Vox.



Totalisant 15 500 mètres carrés, la Halle Bordiau représente un remarquable espace d'exposition pour le Musée.

positions, jusqu'aux grandes offensives de 1918. Un vaste espace central sera réservé aux expositions temporaires ainsi qu'aux manifestations diverses. Le premier étage évoquera la France et la Grande-Bretagne, l'engagement des troupes tchèques, polonaises et coloniales aux côtés des Alliés. C'est également à cet étage que le visiteur pourra admirer la collection tsariste, unique au monde. Le second étage regroupera les collections 1939-1945 présentées à la fois de manière chronologique et thématique. Seront évoqués les causes de la Seconde Guerre mondiale, la Drôle de guerre, l'été 1940, l'Europe allemande et la Bel-

gique occupée, la Résistance, les camps de concentration...

Avec plus de 300 000 visiteurs par an, le Musée Royal de l'Armée occupe la seconde place parmi les établissements du genre en Belgique. Son bon fonctionnement est assuré par une centaine de personnes, des civils, mais aussi des militaires. A ce chiffre, il convient d'ajouter une bonne centaine de bénévoles répartis dans deux associations sans but lucratif et encadrés par des membres du personnel du Musée, qui font «tourner» la section de l'air et la section des blindés.

La Halle Bordiau

A l'instar des autres Palais du Cinquantenaire, la Halle Bordiau a été construite en 1880, à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance belge. Cet imposant témoignage de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle utilise les trois éléments essentiels des ouvrages monumentaux de l'époque: le fer, l'acier et le verre. Rapidement, la halle, conçue par Gédéon Bordiau, va abriter un musée. A l'époque, et jusqu'en 1934, il s'agit du «Musée des plâtres». Les Belges n'ayant pas les moyens de voyager pouvaient ainsi y admirer les frises du Parthénon sans devoir effectuer le déplacement jusqu'à Londres.

En 1911, le Musée royal de l'Armée est créé et s'installe, en 1923, dans les 37 hectares du Parc du Cinquantenaire, ancienne plaine de manœuvres de la Garde civile. En 1934, les 15 500 mètres carrés de la halle abritent une exposition consacrée au roi Albert et à son armée. En 1955, elle accueille des collections sur Léopold III et son armée. Etape importante, de 1984 à 1987, le ministre des Travaux publics rénove le bâtiment.

M. D. M.